

**Anonyme**  
**O QUAM SUAUIS ES DOMINE**  
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.231]

© Jean Duron, 2020,  
Centre de musique baroque de Versailles

#### ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

#### SOURCE

Anonyme, à 4, dans *Recueil Deslauriers* (n° d.231), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 193<sup>v</sup>-194, F-Pn/ Rés Vma ms 571 (4<sup>e</sup> système du f. 193<sup>v</sup> ; 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et début de 3<sup>e</sup> systèmes du f. 194)

#### DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet. L'utilisation de ce texte chez les Bénédictines de Montmartre permet peut-être de cerner une destination.

#### UTILISATION LITURGIQUE

Saint Sacrement. Salut.

#### EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

**sol2,sol2,ut2,fa3 / bc**

Cette disposition chorale peut s'exécuter de plusieurs manières : soit avec deux voix d'enfants soutenues par deux pupitres de voix d'hommes (*haute-contre, basse*), soit avec trois voix d'enfants accompagnées par un pupitre de voix d'hommes. L'ensemble est soutenu par une basse continue.

#### NOTES SUR LE TEXTE

La première partie de ce texte sert d'antienne à Magnificat aux vêpres le jour du Saint-Sacrement (*L'office du S. sacrement pour le jour de la feste, et toute l'octave*, Paris, Pierre Le Petit, 1681, p. 17). Le texte, avec une variante d'incipit, figure dans son entier dans le *Processional monastique, de l'abbaye royale de Mont-Martre, ordre de S. Benoist*, Paris, Louis Billaine, 1676, p. XLIX-LI, rubrique « Saluts du tres-saint Sacrement ».

#### TEXTE & TRADUCTION

O quam suavis es <sup>(a)</sup> Domine spiritus tuus, qui ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, nos cibo tuo repleti <sup>(b)</sup> suavissimo : ô bone Jesu salvam fac sponsam tuam, conserva populum tuum, et da nobis pacem, et vitam æternam. Amen.

<sup>(a)</sup> *Processional Montmartre* : « est ».

<sup>(b)</sup> source : « replesti ».

*O que vostre bonté est grande, Seigneur, puis que pour témoigner la tendresse de l'amour que vous portez à vos enfans. vous nous rassasiez de votre chair délectable : ô bon Jésus, sauvez votre épouse, préservez votre peuple et donnez-nous la paix et la vie éternelle. Ainsi soit-il.*

(traduction de la première séquence : *L'Office de l'Église en Latin et en François, ... dédié au Roy, nouvelle édition*, Paris, Pierre Le Petit, 1697, p. 211 ; séquence suivante : Jean Duron.)

#### ÉDITION MODERNE

Antoine Boesset, *Sacred Music, Part 1 : Motets and Hymns*, ed. Peter Bennett, Middleton (WI), A-R Editions, 2010, p. 93-95.